



Le suicide de Saül (1562) par Bruegel transpose le combat entre Israélites et Philistins dans un décor spectaculaire. Les êtres humains, comme le roi Saül et son écuyer, paraissent minuscules et insignifiants face à la majesté écrasante de la nature.

Saül et Samuel

La fin du roi

Le roi Saül vient d'être destitué de son titre de roi, car il n'a pas mené convenablement le combat contre les Amalécites. Samuel lui annonce la fin de son règne. Saül se jette désespérément sur le manteau du prophète et le déchire. Samuel y voit un signe de Dieu, surnommé "Eternité d'Israël".

שמואל א פרק טו

(כח) ויאמר אליו שמואל קרע יקוק את ממלכות ישראל מעליך היום ונתנה לרעך הטוב ממך:
(כט) וגם נצח ישראל לא ישקר ולא ינחם כי לא אדם הוא להנחם:

רלב"ג

(כט) נצח ישראל - הוא הש"י שהוא חוזק ישראל וכחם ותוחלתם כטעם ואומר אבד נצחי והנה הרצון בנצח ישראל חיי ישראל שהוא הש"י כמו הדם שהוא חיי הגוף כי הדם יקרא נצח כטעם ויז נצחם על בגדי:

Samuel I chapitre 15

28- et Samuel lui dit : "C'est ainsi que le Seigneur t'arrache aujourd'hui la royauté d'Israël, pour la donner à ton prochain, plus digne que toi !

29- Du reste, le Protecteur d'Israël n'est ni trompeur ni versatile; ce n'est pas un mortel, pour qu'il se rétracte."

Ralbag (Rabbi Levi ben Guershom – Gersonide – 1288 – 1344)

Et l'Eternité d'Israël : C'est Dieu qui est la force d'Israël, sa puissance et son espérance, comme dans le verset (Lamentations 3, 18) "ma force est anéantie". Et cette volonté qui se trouve dans l'Eternité d'Israël qui donne la vie à Israël, c'est-à-dire Dieu, est comme le sang qui est la vie du corps, car le sang est appelé *nétsah* comme (Isaïe 63, 3) "Leur sang a coulé sur mes habits".